

pour faire, en bonne saison, les travaux préparatoires nécessaires aux cultures nettoyantes. Or sans culture nettoyante il est impossible d'obtenir, en général, plus du tiers de ce qu'il donnera, pendant plusieurs années consécutives, après parfait nettoyage, ameublissement et engraissement du sol. Tous nos lecteurs le savent sans doute, ou devraient maintenant le savoir. Et pourtant il reste infiniment à faire sous ce rapport. Mais il nous fait plaisir de constater tout de même un progrès marqué et souvent considérable. Ainsi, notre voisin améliore chaque année quelques pièces par les cultures sarclées. Or toutes ces pièces ainsi améliorées produisent certainement, pendant plusieurs années consécutives, le triple de ce qu'elles produisaient auparavant. Bons amis lecteurs, songez y sérieusement. Si nous arrivons par ce moyen à doubler seulement nos récoltes annuelles sur pareilles terres, c'est l'aisance qui nous viendra, au fur et à mesure que nous pratiquerons de plus en plus ces améliorations. Voici donc le temps des labours d'été, en prairies et en pâturages. Dans quelques semaines les premiers champs en grain seront coupés. Ce sera alors le temps de les déchaumer à leur tour. D'excellents cultivateurs vont même jusqu'à mettre leur grain en moyettes très drues, sur certaines planches, de manière à pouvoir déchaumer sur celles ainsi libérées. C'est un exemple à suivre que nous recommandons à nos lecteurs.

**Insecticides.**—Le Professeur Fletcher, de la ferme expérimentale d'Ottawa, a rendu au public un bien grand service en recommandant d'ajouter de la chaux et de la coupe rose bleue et en diminuant d'autant le vert de Paris, comme insecticide et comme destructeur des maladies sur les arbres et les plantes en croissance. Au lieu d'une cuillerée à soupe de vert de Paris pour deux gallons d'eau, la même quantité de vert suffit pour dix à douze gallons. La chaux a de plus l'excellent effet de faire coller le poison aux feuilles, au point qu'il faut, ainsi traité, une pluie considérable pour enlever le poison. Quant à la coupe rose son effet est prodigieux pour empêcher la pourriture par les moisissures de tous genres. Les proportions exactes données par le Professeur Fletcher sont de 4 lbs de coupe rose (sulfate de cuivre), 4 lbs de chaux,  $\frac{1}{4}$  lb de vert de Paris pour 40 à 80 gallons d'eau.

Il va sans dire qu'il s'agit ici de vert de Paris de 1ère qualité. Ce détail est tellement impor-

tant que nous voudrions voir cet achat fait par les cercles agricoles, pour la paroisse toute entière. En achetant ainsi en gros on obtient non seulement de meilleure marchandise à plus bas prix, mais on peut se faire donner une garantie valable de l'excellence du produit ainsi acheté.

**Tailler les vergers.**—Au dire des meilleures autorités, c'est en juillet et août le meilleur temps pour la taille des arbres à fruit. On enlève le bois inutile, les branches qui se croisent etc. On donne aux fruits une nouvelle force de croissance et la plaie faite par le taillage se guérit sans retard et sans accident.

**Pompe pour insecticides.**—Il y a quelques années que l'on recommande, pour la distribution des insecticides, une pompe foulante à bec pulvérisateur de manière à porter partout le poison destructeur des insectes, à le distribuer également avec la plus grande économie. Autrefois il fallait faire venir ces instruments des Etats-Unis, à grands frais.

Rien empêche de se les procurer maintenant à des prix très abordables. Ainsi j'ai acheté une pompe foulante ordinaire, mais en cuivre à l'intérieur, pour environ \$12.00. J'ai posé cette pompe solidement sur un quart vide d'huile de charbon. J'ai ajouté au bras de la pompe une tige légère en fer qui monte et baisse avec le bras de pompe. A cette tige unique j'ai fait ajouter trois petites branches en fer d'une ligne d'épaisseur. Ces trois branches sont couchées au fond du tonneau et brassent constamment le mélange de chaux, de coupe rose et de vert à chacun des mouvements du bras de pompe. Un tuyau en caoutchouc d'un pouce, d'environ 30 pieds de longueur, permet d'arroser à une distance notable à chaque arrêt de la voiture portant le tonneau. Quant au bec pulvérisateur j'ai payé soixante centins un excellent bec en cuivre, qui me donne entière satisfaction depuis déjà quatre ans. Il s'ouvre graduellement, au point de servir de lance à eau d'un jet puissant et considérable, ce qui permet d'enlever à l'instant toute obstruction dans le tuyau, et il se ferme soit totalement soit en partie seulement, distribuant ainsi en fine poussière d'eau le poison sur les tiges de patates aussi bien que sur les arbres fruitiers de tout genre. Avec cet appareil très simple et fort durable on arrive à détruire les mouches à patates et leurs œufs sur une arpent de terre dans une heure ou deux